

Villers décroche son étoile !

VILLERS - ÉTOILE DE GONDEAU : 36-26

VILLERS. Gardiens : Potteau (30', 8 arrêts) et Carrère (30', 7). **Marqueurs :** Queva 2, Gerard 5 (dt 2 pen.), R. Balad-Ravaille 2, Girardon 2, Levernier 2, Camus 1, Bello 3, Menges 1, Blond 10 (dt 1 pen.), Humbert 4, Charoussat 4.

GONDEAU. Gardiens : Pain (45', 10 arrêts) et Lapointe (15'4 arrêts). **Marqueurs :** Cabsoit 1, Jean-Alphonse 2, Bamba 4, Samot 1, Angeon 5 (dt 1 pen.), Rabout 4, Jourdan 1, Grosdesirs 5, Labejof 1, Etienne 2.

FINALE

Ce samedi à la Halle Carpentier

Assurés de la montée en N2, les Villarois ont ajouté une jolie cerise sur un gâteau déjà copieux en remportant la finale de N3 disputée à Paris. Depuis sa défaite en ouverture du championnat, le 17 septembre 2017 à Molsheim, Villers a donc enchaîné les victoires - 22 de suite ! - pour décrocher dans la capitale un titre certes honorifique, mais qui donne toujours de l'éclat à une vitrine. Ce samedi, les Lorrains n'ont fait qu'une bouchée des Martiniquais de l'Étoile de Gondeau lors d'une finale à sens unique...

Dès le départ, les Villarois ont imposé leur jeu rapide et très structuré. À la 7', le représentant de la Métropole menait déjà 6-1, avec une défense solide mise en confiance par les parades de Potteau et des montées de balle efficaces par Blond (10/12) et Charoussat.

13-7 à la 20', puis 20-9 à la pause : les



Déjà assurés de la montée en N2, les Villarois ont remporté ce samedi la finale de N3 disputée à Paris.

amateurs de suspense avaient déjà quitté la Halle Carpentier pour visiter le quartier chinois voisin. « L'objectif consistait à mettre du rythme dès le début », explique l'entraîneur lorrain David Motyka. « Au niveau athlétique, il est évident que nous étions en dessous. Il fallait donc miser sur la fluidité et la vitesse de déplacement. De l'agressivité derrière, du réalisme devant... La machine s'est mise en route et le rouleau compresseur habituel a tout emporté. »

Un scénario qui se poursuit tout au

long de la seconde période, pour un score final de 36-26 sans équivoque. En partance pour Metz, David Motyka laisse donc Villers en N2, avec un trophée à la clé. « C'est un travail de six ans avec certains joueurs, de deux ans avec d'autres, qui se trouve récompensé. Je pense que l'équipe a besoin maintenant d'un autre regard et j'avais sûrement besoin aussi de connaître autre chose. L'ossature de l'équipe devrait rester identique, avec peut-être 2-3 renforts... Mais ce n'est plus à moi d'en décider. »